

4 mai. 1890.

Dimanche, 4^e après Pâques. — 1^{er} Monique.
1^{er} jour du double service à Antugnac.

Messe basse à 8^h — procession dominicale. — Prône.

1^{re} Instruction: — hauteur de ce service — zèle et dévouement.

Comme votre cher curé, Monsieur l'abbé Vernières, mon vénéré prédécesseur, a dû vous le dire avant son départ, et comme moi-même j'ai eu l'honneur de l'écrire, il y a quelques jours, à M^{le} la Haute de votre commune, Monseigneur l'évêque de Carcassonne par l'intermédiaire de M^{le} Fournier, son vicaire général, me charge du service de cette paroisse, à partir d'aujourd'hui 4 mai. Pour combien de temps? Probablement, jusqu'à ce que vous ayez un curé.

Je ne saurais comment vous expliquer M. D. Ch. F. la joie que j'ai goûtée, le plaisir que j'ai ressenti, éprouvé à l'annonce d'une telle nouvelle! C'est pour moi, je vous l'avoue, un honneur et un bonheur en même temps de pouvoir vous être utile dans une semblable circonstance. Pourquoi cela? Il ne me sera pas bien difficile de vous en donner la raison.

Nous ne sommes pas des étrangers les uns vis à vis des autres; Antugnac n'est pas pour moi un village inconnu, c'est en quelque sorte un second pays natal.

Depuis longtemps, dans les fréquentes visites que j'ai eu l'honneur de vous faire à l'occasion des solennités religieuses, je vous ai vus à l'œuvre. J'ai appris à vous connaître à vous aimer et à vous apprécier, à tel point que je crois pouvoir dire aujourd'hui, sans crainte de me tromper, qu'Antugnac est une paroisse modèle, exemplaire; une paroisse profondément chrétienne; en un mot, une de ces rares paroisses qui ont conservé intacte leur foi et